

## DOCUMENT POUR LA VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE

« LOUISE WEISS, TABLEAUX D'UNE VIE » : 19/10/23 – 12h 15-13h 10

### INTRODUCTION par Mme Thomann, directrice :

« De Louise Weiss, nous connaissons la femme de paix, la journaliste et la féministe. Ces trois facettes de l'illustre européenne sont présentées au public depuis 1996 dans les salles du musée du Château des Rohan grâce aux archives, films et objets que Louise Weiss a légués à la Ville de Saverne. Cette année 2023 marque tout à la fois les 130 ans de la naissance et les 40 ans de la disparition de cette femme encore trop peu connue dont les engagements demeurent toujours d'actualité un siècle plus tard. Pour marquer cet anniversaire, le musée est allé redécouvrir ce legs et plus particulièrement les tableaux, eaux-fortes, estampes, affiches, dessins qui constituent une collection de plus de cinquante œuvres, essentiellement d'artistes de l'avant-garde parisienne du 20<sup>ème</sup> siècle, tel que Raoul Dufy, Kees Van Dongen, André Dunoyer De Segonzac et plus tard Jean Carzou et Claude Weisbuch. Du 2 février au 12 novembre 2023, l'exposition *Tableaux d'une vie* invite à une approche plus personnelle, à une relecture de la vie de Louise Weiss par le prisme de l'art.

Quel rapport Louise Weiss entretenait-elle avec ce bouillonnant milieu artistique parisien ? Un goût personnel ? Un intérêt professionnel ? Quelle collectionneuse était-elle ? En somme quelle était la relation de Louise Weiss à ses œuvres ? Fort heureusement, pour répondre à ces questions, Louise Weiss est très disserte sur l'histoire de ses tableaux tant dans ses interviews que dans ses mémoires. Il apparaît rapidement que chacune de ces œuvres illustre un événement historique qu'elle a vécu, un engagement qu'elle a porté, incarne une rencontre ou une amitié ou encore des lieux qui lui sont restés chers.

Entrez ! Louise Weiss vous invite chez elle. Par ces tableaux, elle partage ses goûts pour les artistes de l'École de Paris, et en fait découvrir certains qui furent ses proches. Circulez dans les espaces des expositions temporaire et permanente au milieu du mobilier et des objets qu'elle a rassemblés tout au long de sa vie et conservés auprès d'elle comme autant de souvenirs et d'amis. Cette collection surprendra peut-être celles et ceux qui pensaient la connaître et sera une rencontre originale pour celles et ceux qui la découvriront ».

**Un parcours dans l'exposition relative à la question philosophique : « L'art doit-il être beau ? »  
(Mme Le Van, professeure de philosophie, chargée de mission par la Ville pour la promotion de la vie et l'œuvre de Louise Weiss).**

### **A. Oui, l'art doit être beau (thèse).**

**Spontanément, la première qualité que nous attendons d'une œuvre d'art est la beauté.** Elle doit nous plaire, nous charmer, bref, nous sortir de la banalité, qui est quelconque, voire laide. L'art, par **son ordre et son harmonie**, idéalise le réel, l'embellit et le rend attrayant. Là semble se trouver le critère essentiel permettant de distinguer les œuvres d'art des autres productions humaines. D'ailleurs, ne parle-t-on pas des *beaux-arts* ? Dès lors, comment définir la beauté ?

**Plusieurs définitions ont été avancées par les philosophes, retenons celle de Platon :** le beau désigne tout ce qui est **harmonieux et éthique**, cette beauté procure du plaisir à qui la regarde, on parle d'un **plaisir esthétique**. De plus, Platon tisse **un lien entre l'agréable et la perfection** propre à la beauté.

**Étude d'une œuvre relevant de « l'esthétique de la beauté » : *Le défilé militaire avec musique* de Raoul Dufy (1877-1953), sans date, lithographie, de l'École de Paris.**



**Technique de l'auteur : Raoul Dufy (1877-1953).** La technique employée par le peintre, à savoir poser d'abord les traits de couleurs, puis réaliser un dessin par-dessus, souligne que l'artiste est un coloriste avant tout. Il s'est rendu compte que, pour l'œil, les couleurs n'appartiennent pas indéfectiblement à une chose. Elles ont leur vie propre, débordent les objets, et cela surtout dans l'expérience de la perception du mouvement. D'où l'usage de « flaques de couleurs juxtaposées » (P. Cabanne).

**En quoi est-elle harmonieuse ?** Les couleurs employées (bleu, blanc, rouge) entrent en harmonie avec le sujet, à savoir la fête nationale française, il y a donc une harmonie entre le fond et la forme. Le dessin qui occupe tout l'espace, avec de multiples drapeaux qui se fondent les uns dans les autres, donne un aspect vivant et joyeux à la scène, comme si l'on pouvait entendre les instrumentistes de la fanfare, ce qui contribue à créer une harmonie rythmique et mélodique.

**Décrivez le plaisir que vous ressentez lorsque vous la contemplez :** En représentant la fête nationale, l'artiste nous invite à nous remémorer la joie collective éprouvée à cette occasion. C'est un événement heureux, fédérateur, qui unit une nation et permet aux citoyens et citoyennes d'avoir une référence commune quant à leur identité. La composition un peu « brouillonne » crée un effet de joyeux désordre, propre à un défilé, un mouvement de foule festif qui donne envie de danser et chanter.

**Avez-vous l'impression d'une certaine perfection ?** L'alliage entre des éléments très précisément représentés (les tambours et la grosse caisse au premier plan, avec le grand drapeau en diagonale) et des éléments suggérés par de simples traits de couleur (les drapeaux en haut à gauche), montre que cette lithographie parvient à saisir un mouvement collectif. Il faut une certaine perfection technique pour permettre au figé de l'œuvre d'exprimer une dynamique, qui est pour ainsi dire mélodieuse. L'artiste saisit à la perfection l'ambiance de cet événement et semble en révéler la puissance, la joie et l'effet d'entraînement collectif qui anime les militaires lors du défilé.

**Cherchez dans l'exposition une œuvre que vous jugez belle (sauf *Le défilé militaire avec musique* de Raoul Dufy) :** ...../0, 5

**En quoi est-elle harmonieuse ? :** .....  
.....  
.....  
...../1,5

**Décrivez le plaisir que vous ressentez lorsque vous la contemplez :** .....

.....

.....

...../1,5

**Avez-vous l'impression d'une certaine perfection ?**.....

.....

.....

...../1,5

**Transition** : Mais est-ce si simple ? N'existe-t-il pas des œuvres que nous jugeons n'être pas belles et que nous considérons quand même comme **artistiques** ?

**B. Non, l'art ne doit pas forcément être beau, il suffit qu'il soit fascinant... (antithèse)**

Comme l'affirme l'écrivain Nicolas Boileau dans son *Œuvre poétique*, 1872 : « Il n'est point de serpent, ni de monstre odieux / Qui, par l'art imité, ne puisse plaire aux yeux / D'un pinceau délicat l'artifice agréable / Du plus affreux objet fait un objet aimable ». **L'art détient la capacité d'embellir le laid, de le métamorphoser**. Dans l'art, nous nous intéressons à la manière dont la chose est **représentée** plus qu'à la chose elle-même : « Les furies, les maladies, les dévastations de la guerre, *etc.*, peuvent en tant que réalités **nuisibles et laides, être de très belle manière décrites et même représentées** par des peintures », écrit le philosophe allemand des **Lumières Emmanuel Kant** (1724-1804), dans la *Critique de la faculté de Juger*, § 48 (1790). Le philosophe **Théodor W. Adorno** (1905-1969) soutient que « Le **laid** doit constituer ou pouvoir constituer un moment de l'art », in *Théorie esthétique* (1974), ce qui revient à affirmer la possibilité d'une « **esthétique du laid** ».

**Étude d'une œuvre relevant de « l'esthétique de la laideur » : *La détesse, portrait d'homme* de Claude Weisbuch (1927-2014), sans date, huile sur toile, Nouvelle École de Paris.**



**Technique de l'auteur :** Claude Weisbuch (1927-2014) dote ses œuvres de beaucoup de mouvement, voire d'une certaine vitesse, grâce aux traits multiples et à la vivacité avec laquelle il les dessine. La plupart du temps, ses personnages sont seuls sur la toile.

**En quoi l'art embellit-il le réel ?** Le fond bleu ciel créé une atmosphère lumineuse, de même que les tons rosés. Ces couleurs pastel, douces et harmonieuses, constituent un cadre apaisant, qui entre en contraste avec la fougue des traits employés pour représenter le personnage en détresse. L'esthétisation par un recours à une figuration minimaliste confère une certaine beauté au sujet.

**Qu'est-ce qui relève de la laideur ?** Les traits du visage qui expriment « la détresse » sont défigurés, le corps ressemble à de la chair sanguinolente esquissée à grands traits. Il y a même un côté effrayant dans la représentation de ce personnage qui semble être écorché vif. En ce sens, il est repoussant.

**Comment la laideur est-elle métamorphosée par l'art ?** Cette œuvre pourrait être seulement disharmonieuse et affligeante, car présentant un paroxysme de détresse (laideur morale selon Platon) sous forme d'une toile qui semble inachevée (imperfection formelle), mais le cri n'est-il pas un appel ? Et n'invite-t-il pas dès lors à une solidarité interhumaine (beauté morale selon Platon) ? Et la forme inachevée n'est-elle pas volontairement utilisée pour en montrer l'aspect potentiellement ponctuel de cette situation tragique ?

**En quoi cette œuvre peut-être être fascinante ?** Elle semble être une allégorie de la détresse qui serait à l'image d'un cri de douleur de l'humanité (cf. « Le cri » d'E. Munch). Elle semble rassembler toutes les misères humaines (physiques et psychiques), et de ce fait, elle est profondément touchante, interpellante, fascinante. C'est la condition humaine souffrante qui est ici figurée, ce qui peut constituer une invitation à la compassion. L'œuvre captive le regard, car elle s'accompagne d'un effet de miroir sur nos propres détresses en tant que membre de l'humanité. Dans cette toile, solitude et fraternité se côtoient comme le bleu et le rosé.

**Cherchez dans l'exposition une œuvre où l'art a embelli le laid (sauf *La détresse* de Claude Weisbuch) :** ...../0,5

**Qu'est-ce qui relève de la laideur ? :** .....  
.....  
...../1,5

**Comment la laideur est-elle métamorphosée par l'art ?** .....  
.....  
...../1,5

**En quoi cette œuvre peut-elle être fascinante ?**.....  
.....  
...../1,5

**NOTE :** ..... /5 + ..... /5 = ..... /10 ; **Appréciation :** .....